

Gabriel N° 89

ipost
PB-PP
BELGIË - BELGIQUE

Bureau de dépôt
1200 Bruxelles – Brussel 1200
Agrément P003836



Revue trimestrielle du CRIABD asbl

Trimestriel
Janvier – Février – Mars
2020

Editeur Responsable
Roland Francart sj
Bd. St-Michel, 24
1040 BRUXELLES

SOMMAIRE

Sommaire et Colophon	page 2
Editorial (Roland Francart sj)	page 3
BD News (Yves Félix)	pages 4 à 6
Willibrord et Echternach (Ph. de Mûelenaere)	page 7
Prix Européen Gabriel de la BD Chrétiennes 2020 / Assemblée Générale	page 8
René Follet nous a quitté	page 9
José Luis Cortes (Yves Félix)	pages 10 et 11
Appel aux cotisations/abonnement	page 11
Les Pèlerins d'Angoulême (Ph. de Mûelenaere - Dom. de Haan)	pages 12 et 13
Saint Pierre, une menace pour l'Empire Romain (M.-Fr. Maes)	pages 14 et 15
40 ^{ème} salon du livre et de la BD de La Couture (M.-Fr. Maes)	pages 16 et 17
Thomas More, apôtre de la conscience (Philippe de Mûelenaere)	pages 18 et 19
La Bible pour les Enfants (Michel Maes)	pages 20 et 21
La Lumière de Marie (Yves Félix)	page 22
Coordonnées CRIABD et In memoriam	page 23



« **Gabriel** » est la revue trimestrielle du Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée – Association Sans But Lucratif - (CRIABD asbl)

Rédacteur en Chef, conception, mise en page : Michel Maes

Montage, lay-out, insertions : Luc Vanhaegendoren

Ont participé à la rédaction de ce numéro : Dominique de Haan, Philippe de Mûelenaere, Yves Félix, Roland Francart sj, Marie-Françoise Maes, Michel Maes.

Crédits photos : Dominique de Haan, Marie-Françoise Maes

Couverture : Extrait de « *Au revoir les enfants* » de J. Trolley et C.W.de Prévaux Editions du Rocher

Illustrations : J.-F. Kieffer « *Mille images d'Eglise* » éditions Les presses d'île de France

Dernière page : Extrait de « *Cœur enflammé une vie de St Phil. Néri* » de Mariamaris et F. Jacques Ed. Cor ad Cor

Impression : FACOPY sprl Woluwe St-Lambert

EDITORIAL

35 ans du CRIABD depuis le 20 juin 1985, 35 ans du premier jury de la BD chrétienne à Maredsous le 8 septembre 1985, 35 ans de la revue Coccinelle en octobre 1985 (devenue Gabriel le 25 mars 1998), 34 ans de la première présence du CRIABD au Festival d'Angoulême en janvier 1986, 34 ans de la signature des statuts de l'ASBL le 24 août 1986.

Nous aurions voulu fêter cela, d'abord au Jury du Prix européen Gabriel le 16 mars 2020 (reporté), puis à l'Assemblée Générale le 28 mars (reportée elle aussi), enfin à la fête du Centre Scolaire St Michel à Bruxelles le samedi 9 mai, mais l'incertitude demeure. Car nous vivons un climat de crise sanitaire sans précédent. Heureusement il y a la poste, les e-mails, les téléphones et les réseaux sociaux et... le site du CRIABD. Notre travail continue, ce Gabriel 89 en témoigne. Une belle exposition consacrée à Charles de Foucauld est en préparation. Nous nous proposons de vous la présenter en octobre prochain. Ce sera l'occasion de fêter comme il se doit nos 35 ans. A cette occasion nous publierons un recueil de plus de 150 analyses de BD chrétiennes parues depuis 35 ans dans les revues Coccinelle et ensuite Gabriel.

Notre pensée va d'abord aux malades, au personnel médical et soignant, aux personnes confinées dans les homes et les personnes isolées, aux parents qui n'envoient plus leurs enfants à l'école, aux Universités sans étudiants, aux chrétiens sans messe dominicale. Mais, puisque les librairies sont toujours ouvertes, on vous invite à lire les nouvelles BD chrétiennes de 2020 et la trentaine de 2019. Plus loin, vous trouverez d'ailleurs la liste des 10 BD nominées pour le Prix Européen Gabriel toujours pas désigné.

Bravo au bon boulot des dessinateurs et scénaristes, aidés par leurs éditeurs, pour la transmission de la Foi et l'évangélisation par la BD, grâce aussi aux libraires religieux et de BD. Notre présence aux Festivals d'Angoulême et de La Couture a aussi diffusé ce message chrétien.

Vivons le Printemps qui arrive, le Carême qui se termine et la Joie de Pâques, sans peur, mais avec espérance.

Bien fraternellement,

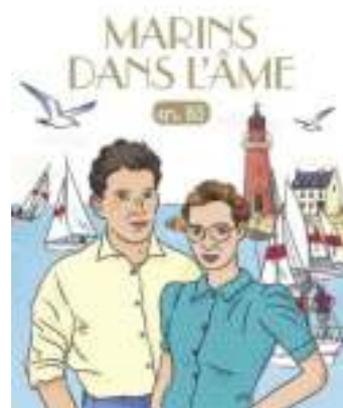
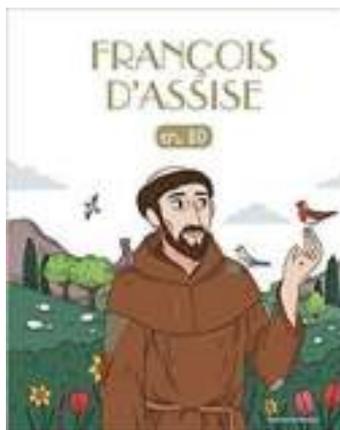
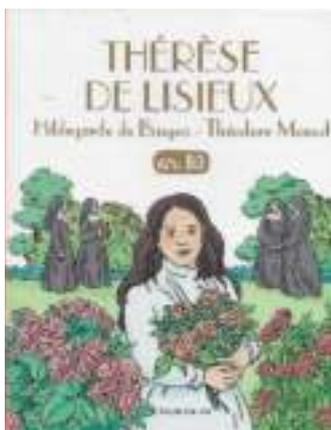
*Frère Roland Francart sj,
Directeur du CRIABD*



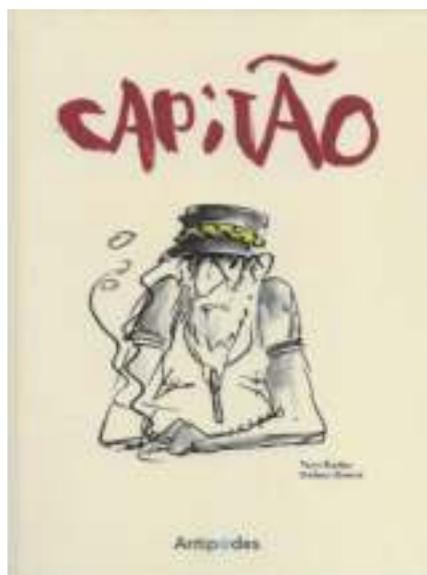
BD News

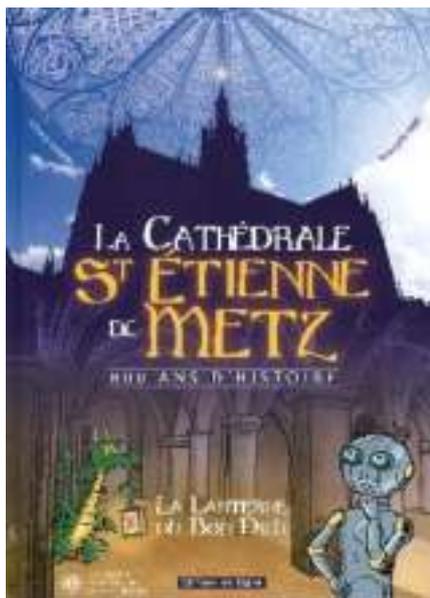
L'année 2020 s'annonce très intéressante avec, entre autres, la sortie de 4 albums de la série des Papes dans l'histoire chez Glénat, la parution de *La lumière de Marie en France* d'Amélie LeConte aux éditions du Signe (présentation des 12 principales apparitions mariales en France), de *Bernadette et Lourdes l'enquête* chez Artège Jeunesse en février, et de *Face-à-face Jésus-Pilate* de Manuel Garcia (dessin) Arnaud Delalande et Denis Gombert (co-scénaristes) aux éditions Robinson/Hachette, aussi en février.

La couverture d'un album de bande dessinée est un élément important pour sa diffusion. Elle doit représenter le contenu mais aussi être aussi attrayante que possible. Remplacer une vieille couverture par une nouvelle lors d'une réédition est donc un excellent moyen de donner une seconde vie à un album. C'est le cas de nombreuses rééditions récentes de la série Filotéo-Chercheurs de Dieu des éditions Bayard. Fini le texte *Filotéo*, ... qui prenait la moitié de la page, maintenant une nouvelle grande image et le titre principal. Ceci concerne de nombreux titres : *Thérèse de Lisieux*, *Le Pape François*, *François d'Assise*,... Et le même type de look sera de mise pour le numéro 31, *Marins dans l'âme*, qui sortira en mars.



Les éditions Antipodes ont sorti récemment un magnifique et passionnant album de 110 pages intitulé *Capitão*, scénario de Yann Karlen, dessin de Stefano Boroni. Un ancien missionnaire désillusionné évoque ses souvenirs. Inspiré de la vie de Georges-Louis Liengme, missionnaire et médecin au Mozambique, l'ouvrage retrace le travail des missionnaires protestants suisses en Afrique Australe au XIX^{ème} et XX^{ème} siècles ainsi que leurs liens avec les autorités portugaises. L'album se termine par 8 pages historiques permettant de séparer (et rapprocher) la fiction de l'histoire.





Dans sa série de BD sur les monuments religieux les éditions du signe viennent de sortir l'album *La cathédrale St Etienne de Metz, 800 ans d'histoire*, scénario de Charly Damm, dessin de François Abel.

Nous sommes en 2253, un vaisseau extraterrestre se pose en face de la cathédrale de Metz dans un grand silence car depuis près de 200 ans l'humanité s'est éteinte, faute aux hommes. De la soucoupe sort un robot accueilli par un petit dragon appelé Graouilly qui lui raconte l'histoire de la cathédrale et lui fait découvrir ses merveilles en particulier les vitraux de Chagall. La présentation est originale, éducative et amusante, c'est une bonne BD historique.

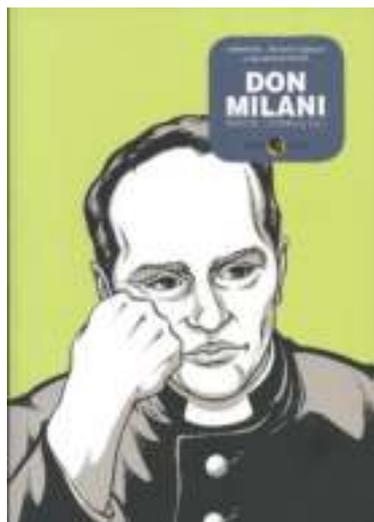
Pour info, Graouilly est un dragon qui aurait dévasté la ville de Metz avant d'être chassé par saint Clément, premier [évêque de la ville au III^{ème} siècle](#). Cette légende représente la destruction des [religions païennes](#) par le [christianisme](#). Le petit dragon est actuellement représenté dans la crypte de la cathédrale. Il figure aussi sur différents blasons comme celui du [Football Club de Metz](#)

En langue italienne il faut indiquer la sortie d'un roman graphique *Universita e pecore, vita di don Lorenzo Milani*, réalisation de Alice Milani aux éditions Feltrinelli Comics. C'est l'histoire de Don Milani dessinée et racontée par une de ses petites nièces Alice Milani. L'auteur se met également en scène, alors qu'elle recueille des témoignages directs et se souvient des anecdotes familiales de Lorenzo Milani, son étrange et important grand-oncle. Lorenzo Milani (1923 -1967) fut un prêtre catholique, un défenseur de [l'objection de conscience \(il s'est opposé aux aumôniers militaires favorables à la guerre\)](#) et un éducateur italien célèbre pour avoir fondé l'[école de Barbiana](#), école expérimentale qui fut fondée et animée, de 1954 à 1967, par Lorenzo Milani à Barbiana, petit village à 45 km de Florence. Cette expérience éducative novatrice provoqua un âpre débat sur la pédagogie, notamment après la publication de *Lettre à une maîtresse d'école*, ouvrage très polémique sur les inégalités d'un système éducatif qui favorisait les enfants des riches par rapport à ceux des pauvres. [*Lettre à une maîtresse d'école*, [1967], trad. Française, éditions Mercure de France, 1968].

Milani voulait éduquer les personnes afin qu'elles soient capables d'analyser les événements de la vie courante de manière critique, et ainsi de résoudre les problèmes avec courage, détermination et conscience. Ses théories pédagogiques ont suscité de vifs débats dans les années 50 et 60. Le roman graphique dessine le portrait d'un homme polémique et combatif: un manifestant très lucide, empreint de justice sociale et en guerre avec ses autorités ecclésiastiques. L'ouvrage explique ses combats, ses désirs et ses grands idéaux. Le style, presque naïf, est direct et vivant et nous fait comprendre la personnalité de l'intérieur. Notons que ce n'est pas la première BD sur Don Milani.

En 2014 les éditions BeccoGallio avait déjà sorti une très belle BD intitulée *Don Milani, bestie, uomini e dio*, texte de Gabriele Ba, dessins de Riccardo Pagliarini.

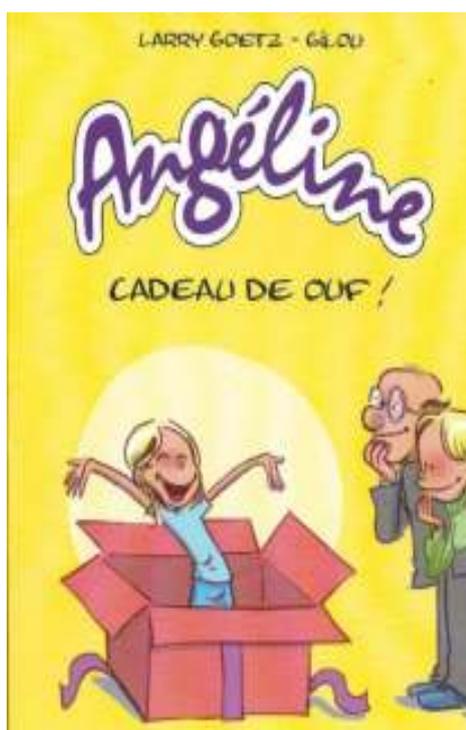
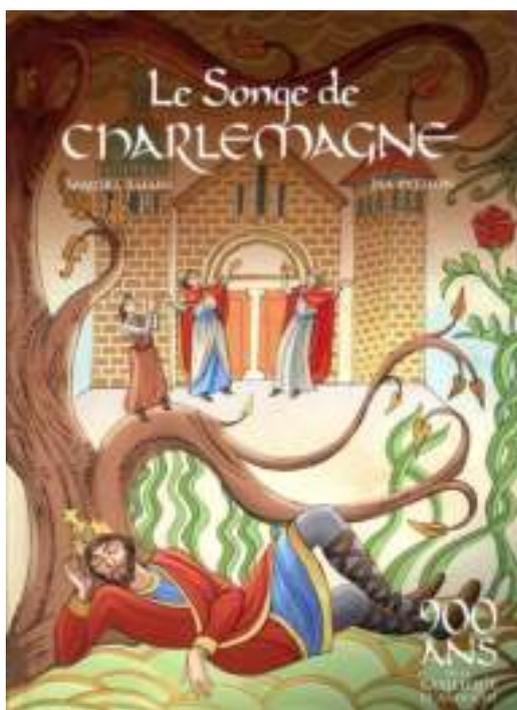
Nous avons aussi découvert un superbe album intitulé *La forza della semplicita, storia a fumetti di Fran Dionisio Filippi*. L'album de 64 pages dessiné par Marco Bellotto a été édité par l'association des amis de Fra Dionisio en 2013. Fra Dionisio (1882-1970) était un frère franciscain qui a vécu à Trévise, Venise et Cittadella et qui a marqué ses contemporains. La bande dessinée écrite en sa mémoire est accessible sur simple demande via le web auprès de l'association des amis de Fra Dionisio.



Le prix international de la bande dessinée chrétienne d'Angoulême a été attribué cette année à *Foucauld, une tentation dans le désert*, de Jean Dufaux et Martin Jamar, éditions Dargaud. Une mention spéciale est attribuée à l'album *De lys, d'azur étoilé et d'un cœur enflammé, une vie de Saint Philippe Neri* de Florent Jacques et Mariamaris, éditions Cor ad Cor. Le prix du jury œcuménique est lui attribué à l'album *La boîte de petits pois* de GiedRé et Holly R, éditions Delcourt, autobiographie de GiedRé qui évoque les privations (de tout et surtout de liberté) en Lituanie sous le régime stalinien.

Pour fêter les 900 ans de la basilique Saint Andoche de Saulieu, la municipalité de Saulieu en partenariat avec la paroisse a organisé en 2019 un ensemble d'activités dont la publication d'une bande dessinée racontant l'histoire de cette basilique romane classée parmi les sites clunisiens européens. La bande dessinée s'intitule *Le songe de Charlemagne*, elle est due à Sandra Amani pour le scénario et Isa Pithon pour le dessin, et est publiée aux éditions vent du Morvan.

Les éditions LLB viennent de sortir un petit album au format A5 intitulé *Angéline, cadeau de ouf !*, textes de Larry Goetz et dessins de Gilou. L'album consiste en une suite de gags d'une page (trois images en fait) provenant du journal Tournesol. C'est frais et amusant.

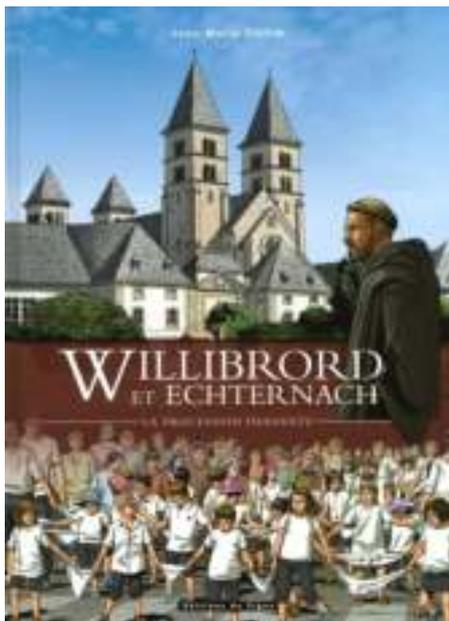


Yves Félix

« Willibrord et Echternach » la procession dansante

Scénario et dessin : Jean Marie CUZIN. Editions du Signe ISBN : 978-2-7468-3840-6

Willibrord, moine et archevêque des Frisons est né en 758 dans le nord de l'Angleterre et décéda en 739 à Echternach. Sa vie se situe à l'époque de Pépin de Herstal et de Charles Martel. L'album nous fait découvrir l'homme, le chrétien, le missionnaire et le grand voyageur qu'il fut. Il évangélisa en particulier la Frise et le Danemark.



La fameuse procession dansante d'Echternach en souvenir de Saint Willibrord est inscrite au patrimoine culturel et immatériel de l'humanité par l'Unesco. Même si elle appartient au folklore, elle est aussi une façon pour les croyants de prier avec leur corps et « leurs pieds ».

L'album est complété par un intéressant cahier, une technique bien utile pour ceux qui souhaitent approfondir leurs connaissances. Le dessin est de belle qualité, même si certains visages sont parfois figés en début d'album. On appréciera les couleurs pastel.



À noter qu'une BD "Saint Willibrod", dessin de Bruno Congar et scénario d'Eliane Braun, avait déjà été publiée au Signe en 1989.

Philippe de Mûelenaere

Prix Européen Gabriel 2020

de la meilleure BD Chrétienne parue dans l'année 2019

Suite aux recommandations du Conseil de Sécurité Gouvernemental, la réunion du Jury du prix européen Gabriel 2020 n'a pu se tenir le 16 mars dernier et est reportée à une date ultérieure et ce dès que les mesures seront levées.

Toutefois, une première réunion du Jury au mois de Janvier 2020 avait déjà « nommé » 10 titres d'albums parmi la trentaine parus en 2019. Nous les livrons ici à votre connaissance et c'est donc au sein de cette liste que sera choisi le Prix Européen Gabriel 2020.

Nous vous souhaitons bonne lecture.

Liste des 10 BDC « nominées » pour le prix Européen Gabriel 2020

(retenues par le pré-jury du 20 janvier 2020)

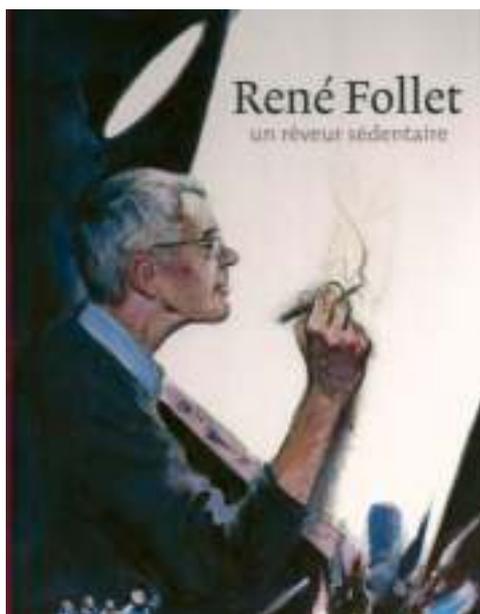
- | | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|--------------------------|
| - <i>Artisans de la Solidarité</i> | Collectif d'auteurs | Editions Bayard Jeunesse |
| - <i>Au revoir les Enfants, la véritable histoire du Père Jacques, prêtre, déporté, juste parmi les nations</i> | J. Trolley et C. W. de Prévaux | Editions du Rocher |
| - <i>Charles de Foucauld, une tentation dans le désert</i> | J. Dufaux et Jamar | Editions Dargaud |
| - <i>Ictus 3, la vie cachée</i> | L. Borza et B. Martineau | Editions EMV |
| - <i>Jésus, que la lumière soit</i> | J.-F. Cellier et Brunor | Editions du Signe |
| - <i>Maximilien Kolbe, un saint à Auschwitz</i> | J.-F. Vivier et R. Denoël | Editions Artège |
| - <i>Martin Luther, un moine change le monde</i> | J. Saurer et U. Albers | Editions du Signe |
| - <i>Saint Pierre, une menace pour l'Empire Romain</i> | P. Perna, M. Jailloux | Editions Glénat/Le Cerf |
| - <i>Sœur Marie-Etoile mène l'enquête</i> | B. Lethu, F. Roch | Editions Yeshoua |
| - <i>Thomas More, apôtre de la conscience</i> | D. Bar, G. Evrard | Editions du Triomphe |

Assemblée Générale 2020 du CRIABD

Pour les mêmes raisons que celles citées plus haut, l'assemblée générale du CRIABD prévue pour le samedi 28 mars, est également reportée à une date ultérieure. Les membres seront prévenus en temps utile. Signalons que les procurations reçues restent toujours valables.

Michel MAES
Secrétaire

René FOLLET nous a quitté



L'ange Gabriel – l'ange de la communication – et le grand Jijé auront accueilli en ce mois de mars 2020 l'ami René Follet. Ancien élève du Collège St Michel à Etterbeek, tout comme Philippe de Mûelenaere et moi-même, on s'est rencontré si souvent : chaussée de Wavre où il a poussé la porte du CRIABD pour m'interroger sur les BD sur l'évangile. A son atelier où il m'a accueilli très chaleureusement. Dans le tram où il allait rendre visite à un malade. Chaque année, il s'excusait de ne pas être présent à notre assemblée générale. Merci à sa famille et ses amis de nous avoir informé et nous présentons nos condoléances à la famille.

Roland Francart sj

C'est avec émotion et tristesse que nous avons appris le décès dans la sérénité de René Follet le 13 mars dernier. Né à Bruxelles, le 10 avril 1931, René Follet n'a guère plus de 14 ans lorsqu'il réalise ses premières images : une série de chromos illustrant le roman de R. Stevenson, *L'Île au Trésor*, pour une grande marque de chocolat ! Il dessine en outre pour la revue des Scouts de France, *Plein Jeu*.

A 18 ans, il collabore au *Journal de Spirou* : il y illustre des contes et récits, ainsi que diverses rubriques. En 1950, toujours pour *Spirou*, il réalise ses premières bandes dessinées en mettant en images quelques « Belles Histoires de l'Oncle Paul ». C'est la même année qu'il entame une collaboration avec les Éditions du Lombard et *le Journal Tintin*. Il y poursuit d'abord l'illustration commencée par P. Cuvelier, d'un feuilleton-western, puis y met en images quelques récits authentiques en quatre planches (...) En 1967, sur des scénarios de M. Tillieux, il dessine *S.O.S. Bagarreux* pour *Spirou*. En 1970, avec le scénariste Y. Delporte, il crée « Les Zingari » pour *Le Journal de Mickey*.

Mais, en 1974, c'est *Tintin* qui publie sa première série réaliste à suivre, « Yvan Zourine », scénarisée par J. Stoquart. Celui-ci adapte également pour lui *L'Illiade* d'Homère en BD (2 albums chez Glénat). A partir de 1978, René Follet anime les aventures de Steve Severin dans le magazine hollandais *Eppo* (3 albums chez Glénat). Dans les années 1980, pour *Spirou*, il reprend, avec J. Stoquart et A.P. Duchâteau aux scénarios, la mythique série « Jean Valhardi » créée par Jijé et Doisy. Il entame ensuite une collaboration avec les Éditions Lefrancq où il illustre les romans d'Henri Vernes « Bob Morane » et de J. Flanders (alias J. Ray) « Edmund Bell ». Scénarisées par Lodewijk, les aventures d' « Edmund Bell » donneront lieu à une BD dont il dessinera 4 albums. En 1990, Loup Durand adapte son roman *Daddy* et lui confie la mise en images (2 albums). (...) Ainsi, lorsque A.P. Duchâteau lui demande d'illustrer la couverture de son livre *Les Masques de Cire* sur la fameuse Mme Tussaud (Ed. Casterman), l'histoire le fascine tellement qu'il presse son auteur de l'adapter en bandes dessinées. Il en résultera *Terreur*, un diptyque d'une rare beauté qui honorera la collection "Signé" du Lombard.

René Follet reviendra à ses amours de jeunesse en signant en 2013 le premier Aire Libre de sa carrière: *Stevenson, le pirate intérieur*, la biographie de ce romancier original et anticonformiste, scénarisée par Rodolphe. A cette occasion, Aire Libre a demandé à René Follet de revenir sur les traces de son adolescence en illustrant à nouveau cette "*Île au trésor*" qui a fait rêver des générations de lecteurs depuis 1883.

Ces dernières années furent consacrées à la collaboration entamée avec Emmanuel Lepage et Sophie Michel sur *Les Voyages d'Ulysse* et *Les Voyages de Jules*, parus en 2016 et 2019.

Son humilité l'empêche de faire étalage de son immense talent, lui qui est aussi à l'aise en manipulant la peinture à l'huile, le fusain, la plume, la sanguine, ou l'aquarelle. Souvent son travail reste dans l'ombre de dessinateurs plus connus, comme Mitacq (« La patrouille des Castors ») ou William Vance (« Bruno Brazil »). Ses pairs admirent son sens de la mise en scène, l'expressivité de ses personnages, et sa maîtrise technique.

Il a déposé ses crayons et ses pinceaux dans la plus grande discrétion. Réservé et modeste, il était pourtant l'un des grands de la bande dessinée.

Communiqué de presse Dupuis

José Luis Cortes : un grand auteur espagnol

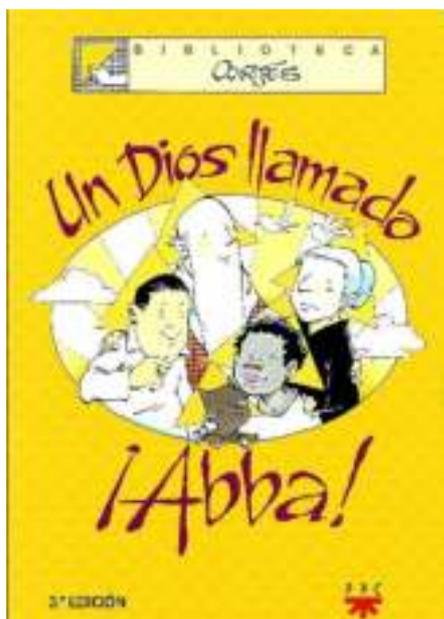
José Luis Cortés Salinas est né à Malaga en 1945. Il a beaucoup voyagé à cause du métier de son père, un marin militaire. Après des études de théologie au séminaire de Madrid il devient prêtre en 1975 et commence assez vite à publier des ouvrages. A partir de 1981 il occupe des fonctions administratives pour le groupe SM (Fundacion Santa Maria). Ses bandes dessinées ont une base religieuse profonde avec des touches d'humour. Les dessins sont simples, clairs et bienveillants, dans un style qui évoque ceux du Père Pierre Defoux sj. Cortes y présente un Dieu plus proche de nous de manière quotidienne. Ses ouvrages ont été réédités sous le label *Biblioteca Cortés* aux éditions PPC (Propaganda Popular Catolica). Ses ouvrages méritent d'être connus, et comme ils n'existent pas en français, ils constituent une excellente occasion d'apprendre l'espagnol.

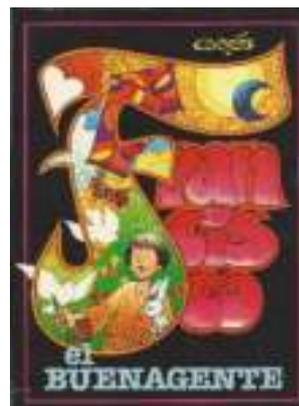
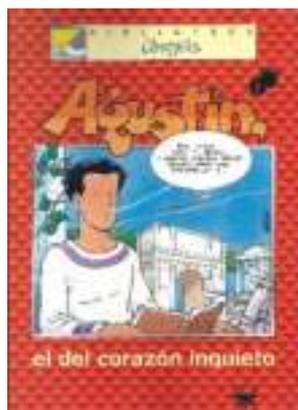
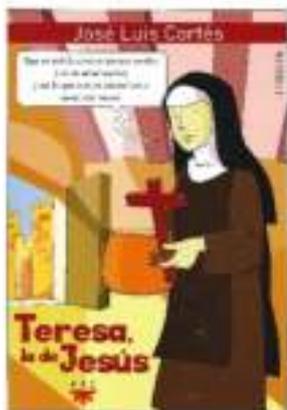
On distingue deux séries d'ouvrages, la première sur Dieu, Jésus, le paradis. La seconde sur des grandes figures de l'Eglise. Dieu est représenté sous la forme d'une personne âgée, un peu chauve et avec une longue barbe, appelée Abba. C'est un Dieu de la vie quotidienne, avec des pantoufles, un caractère bon enfant. C'est un Dieu de liberté, de bonté, de générosité sans limite et de tendresse omniprésente pour l'homme.

Cortes présente aussi le paradis, maison de Dieu le père, maison du bonheur paisible et de la pleine réalisation de l'homme. Jésus est venu nous montrer comment entrer dans ce royaume de Dieu, en particulier en nourrissant les affamés et en aimant ses ennemis. Les ouvrages les plus importants s'intitulent *Un Dios llamado Abba*, *Un señor como Dios manda*, *Que bueno que viniste*, *El señor de los amigos*.

Dans *Agustin, el del corazon inquieto*, Cortes souligne la passion et la sincérité de saint Augustin dans sa recherche de Dieu. Dans *Teresa, la de Jesus*, il montre comment sainte Thérèse a pu allier mysticisme, contemplation et piété de manière simple. Dans *Francisco el buenagente*, Cortes montre que saint François d'Assise a choisi la pauvreté pour imiter Jésus, ce qu'il a fait avec un amour et une tendresse extrême pour les autres et toute la création de Dieu.

Yves Félix





Φ Φ Φ Φ Φ

Appel au renouvellement de cotisations/d'abonnement pour l'année 2020

Cher membre du Criabd, cher lecteur de Gabriel,

Nous voilà déjà à la fin du 1^{er} trimestre 2020 et certains d'entre vous n'ont pas encore réglé leur cotisation ou leur abonnement pour cette année.

Il n'est donc pas inutile de rappeler que, sans vous, le Criabd n'a pas les moyens de faire son job : promouvoir, soutenir et présenter la bande dessinée chrétienne dans un but d'évangélisation !

Comme vous le savez, chaque participation à un festival, une fête de BD, entraîne des frais : location de l'espace, frais de déplacement, etc... et le maigre bénéfice réalisé sur la vente des BD chrétiennes ne couvre JAMAIS les frais engagés bien que le logement et la nourriture soient TOUJOURS pris en charge par les BDvoles eux-mêmes !

Alors, encore une fois, nous avons besoin de vous pour continuer notre tâche !

Un rappel : la cotisation annuelle est de **50,00 €**. Vous êtes alors membre de l'association, avez un droit de vote à l'Assemblée Générale annuelle et vous recevez aussi le trimestriel Gabriel par voie postale ou par internet (alors en couleur !).

Quant à l'abonnement à Gabriel seul, il coûte **20,00 €** pour la Belgique (et **30,00 €** pour l'Europe).

Le paiement peut-être fait par virement au compte du Criabd à la banque Bpost :

IBAN : BE57 0001 5264 2735 BIC : BPOTBEB1.

Pour nos amis qui préfèrent envoyer un chèque sous enveloppe : pas de problème, il suffit d'y indiquer CRIABD comme bénéficiaire.

Nous espérons bientôt recevoir de vos nouvelles ! Ah, encore une chose : vous hésitez « *Ai-je payé ou non ?* » Pas de soucis, au bas de l'étiquette-adresse de ce Gabriel, une année est indiquée ; si c'est 2020, tout est en ordre, si c'est une autre année, aïe aïe, ne traînez pas à nous rejoindre, c'est là notre plus grand souhait.

L'équipe de rédaction de *GABRIEL*

Les pèlerins d'Angoulême

Le festival d'Angoulême présente chaque année, toute l'actualité de la bande dessinée, de la plus grande à la plus petite maison d'édition. Il reçut, pour cette édition 2020, la visite du président Macron, quelque peu chahutée par des artistes dénonçant la précarité de leur statut et les profits démesurés des « financiers ».



De manière moins spectaculaire, Marc Eelbo, Dominique de Haan et Philippe de Mûelenaere, en dignes émissaires du CRIABD, ont participé au festival *Off* de la BD chrétienne, lequel se déployait en trois lieux : à l'église Saint Martial, en plein cœur de la cité et donc du festival officiel drainant un nombreux public venu de tous horizons ; à la cathédrale Saint Pierre, un peu plus excentrée ; enfin, non loin de là, au temple protestant fréquenté par ses fidèles et autres bédéphiles guidés par les panneaux renseignant la très belle exposition consacrée à l'album *Kivu*, de Van Hamme et Simon.

Participer au festival est pour le CRIABD une véritable tradition et un « pèlerinage annuel » ! Plus de quinze auteurs y sont présents. Ce sont aussi : la remise des prix de la BD chrétienne par nos amis français du BDCA (*BD chrétienne d'Angoulême*), des dédicaces, des conférences, des animations, des tables-rondes et cinq expositions. On a déjà évoqué la poignante BD *Kivu* évoquant, après l'horreur du viol utilisé comme *arme de destruction massive*, le travail du Dr Denis Mukwenge réparant le corps et l'âme des femmes ; à Saint Martial, la très belle



exposition consacrée à la BD de Cellier et Brunor, « *Que la lumière soit* », celle de « *la Bible pour les enfants* » recréée par Kieffer et De Sutter, et aussi la nôtre sur *les Jésuites* dans la BD ; à la cathédrale, une exposition sur la BD consacrée à *Pierre*, premier pape de l'histoire, une autre à *Geneviève de Gaule* et, sous vitrine, une riche collection de timbres postaux dédiés à nos héros de BD.

Nous avons animé avec notre ami Geert De Sutter pas moins de 16 ateliers de dessin pour les enfants des écoles primaires, très enthousiastes. Un marathon ! Juste à côté, Sean O'Brien, à l'accent irlandais, faisait de même en apprenant aux enfants comment dessiner un mouton. En face, Jôli complétait leur parcours d'ateliers, mais cette fois avec l'accent suisse... 😊



Le midi, à la cure de la cathédrale, nous partageons le repas avec les artistes et autres BDvoles. Deux soirées incontournables : le vendredi soir, la rencontre œcuménique au temple, animée par le pasteur Jean-Pierre Molina, connu et apprécié pour son inénarrable prédication dessinée ; le samedi soir, au collège Saint Paul, le repas festif des BDvoles, ponctué de chants et de sketches.

Avant ces réjouissances terrestres, nous avons assisté, à la cathédrale, à la messe non moins festive, présidée par le savoureux évêque Hervé Gosselin ; il y a célébré la Chandeleur, nous invitant dans la vie, comme pour la recette des crêpes, à *laisser reposer la pâte*. Un évêque tout sourire et bien dans l'esprit de notre pape François. Pendant son sermon, des dessins pleins d'humour étaient projetés sur la coupole de la cathédrale. On se souvient qu'en 2018, fraîchement nommé à Angoulême, il avait prêché en *bulles...* (privilège papal ☺ ?)

A l'issue de la cérémonie, Marie Piton, la nouvelle présidente du BDCA, a *jeté ses filets*, escomptant une pêche fructueuse de nouveaux BDvoles. Comme à chaque fois, nous avons été très impressionnés par le dynamisme et le travail de ces BDvoles, identifiables à leur belle écharpe d'un bleu tendre ; face à l'énorme quantité d'ouvrages, ils guident et encouragent avec bienveillance les visiteurs dans leurs achats - cet aspect couronnant un travail de suivi et de préparation mené durant toute l'année.

En ce millésime 2020, Martin Jamar recevait, sur scénario de Jean Dufaux, le prix de la Bande dessinée chrétienne (fr) pour son album *Foucauld - une tentation dans le désert*. Ce fut l'occasion, pour Philippe dM, de lui parler de la future BD sur *Matteo Ricci*, initiée par le CRIABD et les anciens des collèges jésuites. La sortie de ce troisième opus du tandem Jamar-Dufaux, après *Vincent* et *Foucauld*, est prévue pour l'an prochain.

Bien entendu, même si le temps dont nous disposions était limité, Angoulême nous a permis de visiter les stands des grands éditeurs et de bien d'autres encore ainsi que de très belles expositions. Ainsi, au Musée du papier, celle consacrée à Catherine Meurisse, survivante de l'attentat à Charlie Hebdo ; on soulignera son travail de résilience dans *La légèreté*, son ressourcement ponctué de littérature, tout imprégné des couleurs et des senteurs de l'enfance dans *Les grands espaces*, enfin son nouveau *Delacroix*, revivifié et qu'on se promet de découvrir plus à l'aise. Angoulême offre également, à l'Espace Moebius, une superbe exposition à celui qui, l'année précédente, a obtenu le grand prix Goscinny (celui du scénario) - cette fois, Pierre Christin qui a travaillé avec les plus grands : Mézières, Bilal, Tardi, F'murr, Julliard, ... Au magnifique musée de la BD qui n'y suffirait pas, une belle expo dédiée à l'univers de Lewis Trondheim, une autre à celui de Calvo, principalement connu pour son chef-d'œuvre animalier : *La bête est morte !* Enfin une vraie découverte en ce bel Hôtel Saint Simon, l'expo saluant l'étonnant parcours de Nicole Claveloux : *Quand Okapi rencontre Métal Hurlant*.



Il y en a un peu plus, je vous le mets ? Pas d'autre solution que de vous inviter - pour le plaisir des yeux - à cliquer sur le lien suivant (ou à le retaper sur votre ordinateur) : <https://myalbum.com/album/sTzo2Dxg4Z25>

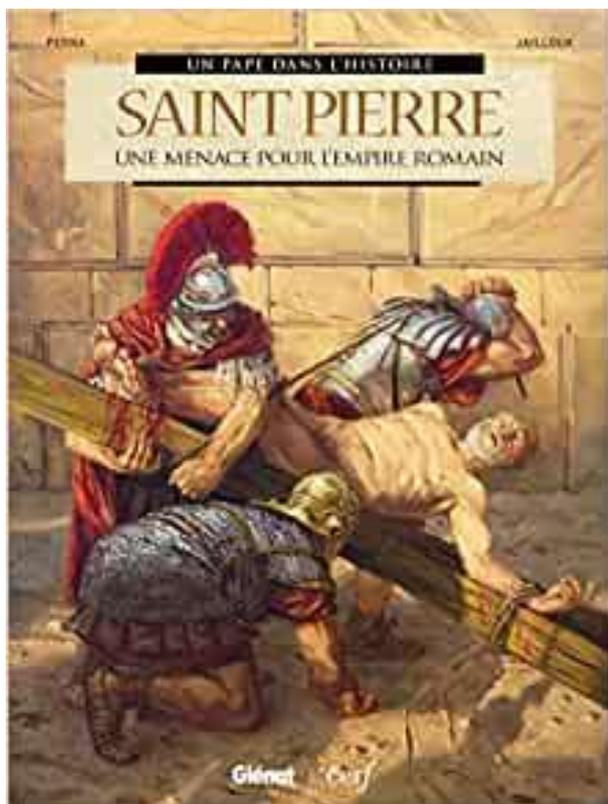
De quoi déjà tailler le crayon de pèlerin pour une prochaine occasion !

Philippe de Mûelenaere et Dominique de Haan

« Saint Pierre »

Une menace pour l'empire romain

Scénario : Patrice Perna Dessin : Marc Jailloux Couleurs : Florence Fantini
 Dossier documentaire : Bernard Lecomte Editions : Glénat / Cerf ISBN : 978-2-344-02838-4



Une nouvelle collection chez Glénat / Le Cerf a débutée fin 2019, elle se nomme « Un pape dans l'histoire ».

Vaste programme que de présenter les papes ayant marqués l'histoire de la chrétienté à travers l'histoire !

Dixit les maisons d'édition : « Cette collection a pour but de faire redécouvrir aux lecteurs l'Histoire du monde occidental, à travers le prisme des grands papes. Les albums mêlent aventure, intrigues et précision historique, augmentés de cahiers documentaires de 8 pages ».

Cette collection a pour particularité que chaque BD est dessinée et scénarisée par des auteurs différents. Le cahier documentaire étant par contre lui toujours écrit par Bernard Lecomte.

J'ai donc lu la toute première BD de cette collection et j'en fus touchée.

Pierre attend la mort sur la croix et se remémore les moments importants de sa vie avec Jésus (sa rencontre, les miracles accomplis par Jésus, le reniement de sa Foi par trois fois) sous forme de flashback.

Si le scénario de Patrice Perna est bien séquencé, les textes très touchants. Le titre lui semble quelque peu inopportun. « Une menace pour l'empire romain » laissait supposer une narration plus dynamique, des oppositions, des poursuites, ... rien de tout cela !

A peine quelques séquences expliquant en quoi les chrétiens pouvaient déranger les romains et surtout Néron.

Un autre titre eut probablement été plus opportun.

Le dessin de Marc Jailloux est précis, réaliste. Les visages sont forts détaillés ce qui permet un rendu des émotions très précis.

Par exemple, la bonté dans les yeux de Jésus lorsqu'il s'adresse à Pierre se ressent. Les couleurs de Florence Fontini sont claires et chaudes, loin d'être criardes et font parfois penser à du pastel. Les visages sont magnifiquement colorés. Le style graphique donne un rendu parfait du genre historique de l'album.

L'arrivée de Marcellus, le centurion romain, dans l'histoire est aussi très touchante. Croyant, tout comme Pierre, mais se cachant. Il voudrait l'aider, le libérer mais ne peut agir et il lui apporte malgré tout le soutien et le réconfort aux derniers instants de sa vie. Ceci génère des moments forts comme lorsque Pierre, à travers son récit, met en avant ses doutes, ses peurs de croire, sa culpabilité d'avoir douté et renié sa Foi.

On découvre à travers cette BD, l'apôtre Pierre présenté comme un homme. Avec ses doutes, ses peurs, ses moments de honte, sa culpabilité d'avoir fauté, son sentiment de n'en avoir pas fait assez... mais aussi un homme que la Foi a fait grandir et évoluer.



Petit bémol cependant, l'histoire laisse un goût de trop peu. J'aurais aimé, par exemple, en découvrir davantage sur Pierre après sa vie aux côtés de Jésus.

C'est une BD magnifique pour ce qui est de se remémorer ou découvrir la vie de Pierre. Pas de prosélytisme dans cette BD : elle permet donc au laïc de découvrir la religion sans devoir en connaître tout. Il ne faut pas être « croyant » pour ouvrir ce livre, et s'y plonger. Il faut simplement aimer la bande dessinée, être séduit par le dessin, apprécier la qualité du scénario et avoir la curiosité de s'intéresser à l'Histoire et à tous les rapports que le passé peut avoir avec notre vécu.

Le documentaire de 8 pages en fin de BD est intéressant à lire quoiqu'un peu trop scolaire à mon goût.

À notre époque où la place laissée à la vie intérieure est minime et où la violence, la haine, la technologie prennent de plus en plus d'essor, il faut saluer la décision de lancer une telle collection consacrée à l'histoire des papes -et donc de la religion catholique- dans notre société.

La première BD étant de très bon augure, reste à lire les suivantes en espérant qu'elles soient de la même veine...

Marie-Françoise MAES

Salon du Livre et de la BD de La Couture

Cette année, en concurrence au festival d'Angoulême, se tenait le 40^{ème} Salon du Livre et de la BD de *La Couture* (Haut de France, Pas-de-Calais).

200 exposants, auteurs, éditeurs et associations y participaient.



Ce salon se tenait dans le hall des sports du village, en face de la gendarmerie (ce qui a donné lieu à quelques annonces très

humoristiques lorsqu'une voiture gênait 😊).

Pour la première fois, le CRIABD y participait. Trois Bédévoles, un stand de 3 mètres, 2 grilles, notre

Partis le vendredi après avoir chargé la voiture, nous sommes rapidement arrivés à notre lieu de repos (Béthune) où nous nous sommes reposés en vue de prendre des forces pour le WE qui s'annonçait.

Le samedi matin, arrivés tôt pour nous installer, nous avons eu la surprise de découvrir que, dès 8h du matin, une foule de fans de dédicaces faisait déjà la file alors que le salon n'ouvrait qu'à 11h !

La proximité des stands et l'étroitesse des couloirs forçaient au rapprochement avec les exposants à nos côtés. Déconcertants ; mais cela nous a permis de créer de fort sympathiques contacts.

Le groupe L3C (La Couture Champs de Culture) s'occupait de la logistique de tout le salon. L'on peut dire qu'ils n'ont pas chômé même s'ils furent parfois débordés (manque de gobelets réutilisables, manque de croque-monsieur, machine à café paresseuse, etc...). Cependant, tout étant fait uniquement par des bénévoles, on ne peut que louer leur enthousiasme qui n'a jamais flanché ! Dans la presse locale, les organisateurs espéraient 4.000 visiteurs. Le dimanche midi, nos oreilles traînantes, le chiffre d'environ 2800 arrive à nous.

Quelques badauds passent, jettent un œil à nos BD mais hélas peu s'arrêtent.

A part quelques connaisseurs, des avertis, heureux d'échanger sur leurs connaissances par rapport aux BD chrétiennes, quelques dessinateurs aussi viennent nous saluer.

Même principe pour le dimanche. Nous arrivons vers les 9 h afin de pouvoir être prêts à temps. Mais déjà les organisateurs ont ouvert les portes aux fans de dédicaces qui étaient là plus tôt.



Les dédicaces ont leur lot de succès et même si nous ne sommes pas loin des auteurs dédicçant (Malik, Willy Vassaux, Sylvain Aimès, Ersel, -avec qui nous avons eu de très bons contacts- ...), cela ne nous amène hélas point de public supplémentaire.

Cependant, nous avons rempli notre contrat. Nous sommes sortis « *hors les murs* », avons discuté et présenté la BD chrétienne de notre mieux

Nous avons eu le plaisir de rencontrer de nouvelles personnes (auteurs, écrivains, illustrateurs,...) , d'échanger avec beaucoup de monde et nous avons même reçu une invitation à participer à la nuit du livre et de la BD à Esquelbecq ! (Hauts de France, à proximité de Dunkerque) au mois de juillet prochain.

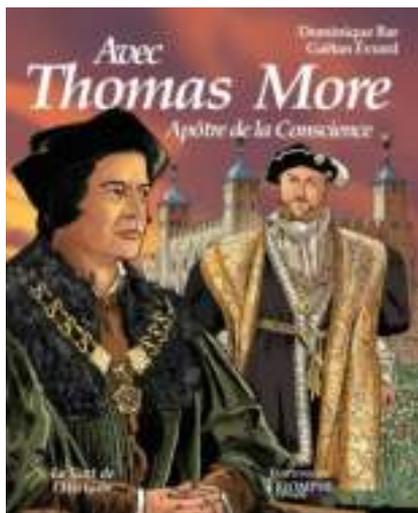


Marie-Françoise MAES

« Avec Thomas More » Apôtre de la conscience

Scénario et dessin de Dominique Bar et Gaëtan Evrard - Editions du Triomphe
ISBN 978 2 843 786266

Un fameux défi fort bien relevé par Dominique Bar et Gaëtan Evrard que de réaliser en quarante pages une vie d'un personnage aussi immense.



Thomas More, fut à la fois juriste, écrivain, historien, philosophe, humaniste, théologien et [homme politique anglais](#). Excusez du peu ! Son ouvrage *l'Utopie* a traversé les siècles. Grand ami d'[Érasme](#) et soucieux du bien commun, il est le plus illustre représentant en Angleterre de l'humanisme.

Parlementaire, devenu chancelier du roi Henri VIII, Thomas More en fut le très proche conseiller. Fidèle à ses idées, il désavoua le divorce du roi et refusa de cautionner le [schisme avec Rome](#), ce qui l'amena à démissionner de ses charges.

Devant la persistance de son attitude, il fut emprisonné, puis décapité...

[Canonisé](#) en 1935 par le pape Pie XI, il symbolise le courage politique et a d'ailleurs été proclamé par Jean-Paul II, *patron des hommes politiques et des chefs de gouvernement*.

L'album s'appuie comme souvent avec les deux auteurs sur un grand travail de recherche et de documentation. Il s'attache principalement aux relations de Thomas More avec Henri VIII.

Il met aussi en valeur d'autres aspects du personnage et en particulier son attachement à la vie privée et familiale, ce qui le rend particulièrement humain.

Domage que le format de quarante pages n'ait pas permis de développer davantage sa pensée et ses idées humanistes.

Les différents aspects du personnage en ce compris son attachement à la vie privée et familiale sont fort bien mis en valeur et le rendent très humain.

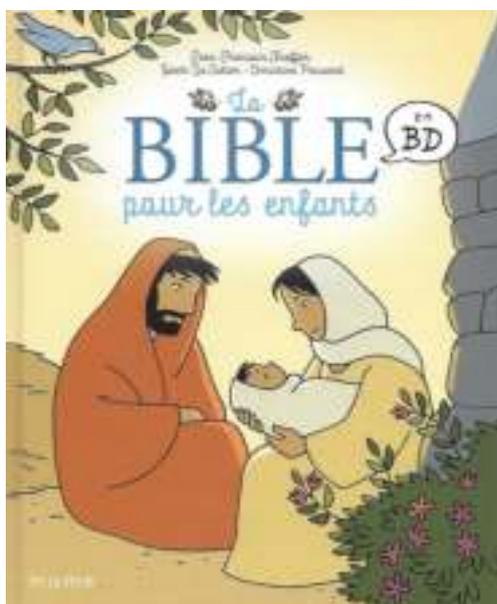
Le dessin de certaines vignettes offre de très beaux portraits. Remarquons aussi le soin mis pour illustrer la BD par de beaux décors, ce qui devient trop rare dans la BD actuelle. On soulignera la qualité des couleurs de Bénédicte Quinet qui contribuent à l'esthétique de cette bande dessinée. Le recours à des « pavés » descriptifs et à portée historique rompt parfois le rythme du récit. Il aurait sans doute mieux valu placer en fin d'album un cahier reprenant les principales informations historiques de cette BD.

« La BIBLE pour les enfants »

Dessin : Jean-François Kieffer et Geert De Sutter Scénario : Christine Pansard et J.-F. Kieffer
Editions Mame ISBN 978-2-7289-2431-8

Pour une Bible, c'est une Bible, et une grosse : 150 pages !

A vrai dire, tout n'est pas nouveau dans cet ouvrage car la partie Nouveau Testament était déjà parue sous la forme de 4 albums : « *L'Evangile pour les enfants* », « *Les Parables de Jésus* », « *Les Miracles de Jésus* » et « *Les Actes des Apôtres* », scénarisés par Christine Pansard, aujourd'hui décédée, et dessinés par Jean-François Kieffer. On les retrouve donc en seconde partie de cette bible avec quelques modifications de dessin conduisant à une harmonisation de l'ensemble.



La nouveauté est, bien entendu, la partie Ancien Testament que J.-F. Kieffer a scénarisée et dont il a confié le dessin à notre ami Geert De Sutter dont le style est assez proche et qui est parvenu à harmoniser parfaitement l'ensemble Et c'est une vraie réussite !

On retrouve les habitudes de Jean-François avec des cases faciles à lire pour les enfants. Pas trop de textes, lettres assez grandes, mini-épisodes de 2 ou 4 pages maximum.

Le début est bien agréable : des enfants se demandent comment la terre a été créée et ils posent la question à leur rabbin. Celui-ci les fait asseoir à l'ombre d'un arbre et commence à leur raconter.....

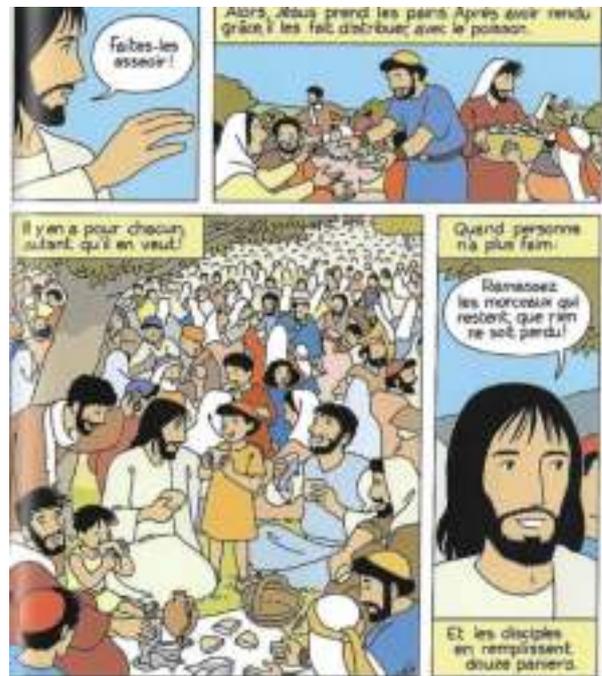
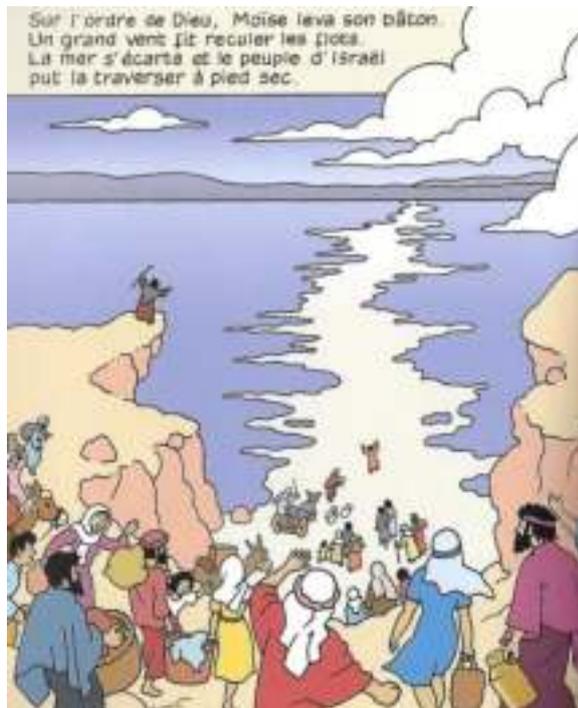
Geert De Sutter que l'on connaît bien au CRIABD pas ses œuvres : *Sainte Amandine en Chine*, *La joie d'un choix*, *N'ayez pas peur*,.... a réussi un tour de force en dessinant cet ancien testament et, en comparant les dessins de la première et de la seconde partie, il est bien difficile de voir une différence de dessinateur sauf peut-être pour les « experts » en dessins BD.

Si la grosseur de cette bible peut faire peur, il faut savoir que, comme pour les 4 premiers volumes repris d'ailleurs dans celui-ci, il n'est pas nécessaire de lire les histoires dans l'ordre établi, on peut aisément passer d'une histoire à l'autre puisque chacune d'elles ne prend que 2 ou 4 pages !

En pages de garde se trouvent les visages des principaux protagonistes de l'Ancien Testament tandis que les deux dernières pages nous montrent plutôt les visages des personnages du Nouveau Testament !

Cette bible est donc accessible aux enfants, les plus jeunes devront encore être aidés par des adultes mais dès 9-10 ans, il se tireront d'affaire tout seul !

N'hésitez pas à vous procurer cette bible qui se vend -en France- au prix de 21,90 €

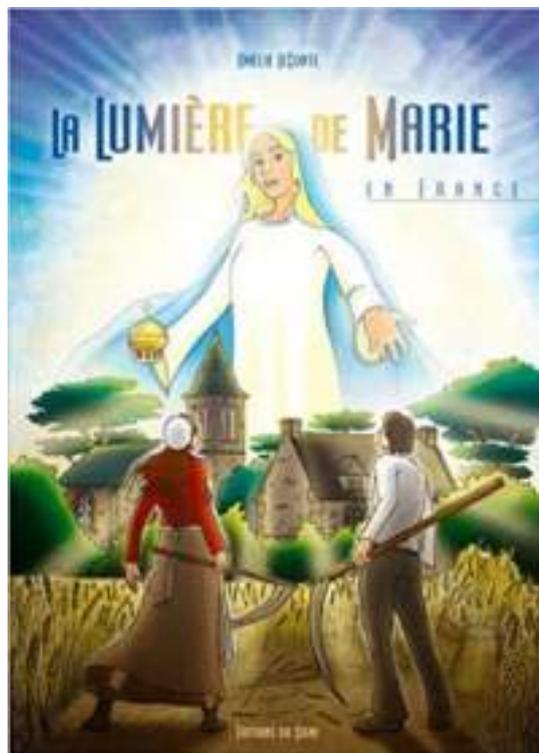


Michel Maes

« La lumière de Marie » en France

Album cartonné d'Amélie LeConte, 64 pages, éditions du Signe ISBN 978-2-7468-3803-1

L'ouvrage décrit les 12 apparitions mariales en France depuis le 5^{ème} siècle jusqu'en 1947. Ces sanctuaires sont : Notre-Dame de l'Annonciation (Puy-en-Velay), Notre Dame des Trois Epis (Haut-Rhin), Notre-Dame de Grâces (Cotignac, Var), Notre Dame de Bargemon (Var), Notre-Dame de Toute Aide (Querrien), Notre-Dame du Laus (Hautes-Alpes - Benoîte Rencurel), Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse (Paris Rue du Bac - Catherine Labouré), Notre-Dame de Lourdes (Sainte Bernadette), Notre-Dame de la Salette (Isère), Notre-Dame de Pontmain (Mayenne), Notre-Dame de Pellevoisin (Indre) et Notre-Dame de la Prière (île Bouchard). Chacune des 12 histoires est précédée d'une page reproduction d'une peinture ou statue



A chaque fois le récit se concentre sur la description des apparitions et la construction du lieu de pèlerinage qui en résulte. Aucune distance n'est prise par rapport au contenu des apparitions ni des miracles relatés. La BD est néanmoins agréable par sa clarté, ses couleurs douces et pour chaque fois se concentrer sur l'essentiel de l'apparition.

C'est instructif et bien documenté. C'est aussi intéressant d'avoir ainsi un panorama des apparitions mariales en France. Il convient d'indiquer quelques petites erreurs de frappe : Basilique mineure et non mineur (page 8), et Montaigu et non Montégu (page 19). De même le titre de chaque section indique l'année de l'apparition, sauf pour Lourdes où le titre reprend l'année de naissance de Bernadette (1844), la date correcte (1858) apparaissant plus loin dans le texte.

En fait au niveau mondial moins de 12 apparitions mariales ont été reconnues par l'Eglise dont 4 en France (Laus, La Salette, Pontmain et Lourdes) et 2 en Belgique (Beauraing et Banneux). Les autres lieux sont des lieux où le culte et/ou le pèlerinage ont été autorisés et où certains miracles ont été reconnus.

Certaines de ces apparitions ont déjà étaient relatées en BD. Mentionnons *Notre-Dame du Laus* (Berzosa, éditions du Rameau, 1986), *Les apparitions de l'île-Bouchard* (Estevez, éditions de l'Emmanuel, 2007 et 2014), *Notre-Dame de Pontmain* (Auger, Fleurus, 1961) : dans cette BD, on parle de 7 enfants de moins de 7 ans, même si 4 seulement ont été retenus au procès (l'un deux est devenue frère jésuite en Chine), *La Belle Dame de la Salette* (Gohérel, éditions du Rameau, 1987), et une vingtaine de BD sur Lourdes, la plupart de ces BD étant actuellement épuisées.

Yves Félix

Le CRIABD International

est une association sans but lucratif,
fondée à Bruxelles le 20 juin 1985.

Partenaire de :

BDCA – Angoulême
CBBD / Musée de la BD - Bruxelles
CDRR / BUMP – Namur
KADOC – Leuven
RCF Sud-Belgique – Namur
UOPC – Auderghem

Nos correspondants :

Allemagne : Wolfgang Hoehne whoehne@pagus.de
Flandres / Pays-Bas : Vincent Kemme kathostrip@gmail.com
France : Philippe Delisle delisleph@orange.fr
Portugal : Joao Jorge joao.bryant.jorge@bancobpi.pt
Roumanie : Dodo Niță dododnita@yahoo.com
Suisse : Casimir Gabioud
casimir.gabioud@paroisses-entremont.ch

**Conseil d'Administration :**

Président : Philippe de Mûelenaere
Directeur : Roland Francart sj.
Secrétaire : Michel Maes
Trésorier : Dodo Niță
Administratrice : Véronique de Broqueville.

Jury Européen Gabriel :

Damien Van Goethem (président), Christine Badart, Héloïse Dautricourt, Véronique de Broqueville, Dominique de Haan,
Philippe de Mûelenaere, Marc Eelbo, Yves Félix, Roland Francart sj, Alain Hennebicq, Marie-Françoise Maes,
Michel Maes, Thibault Richard.

Cotisation de membre effectif : 50 €/an
(comprend l'abonnement à « Gabriel »)

Abonnement « Gabriel » : 20 €/an (30 € pour
l'Europe)

IBAN : BE57 0001 5264 2735
BIC : BPOTBEB1

CRIABD asbl

Boulevard Saint-Michel, 24
1040 BRUXELLES
Belgique

Tél (portable) : 0478 26 97 28

Etr. : 00 32 478 26 97 28

Site : www.criabd.eu (Inscrivez-vous gratuitement à la Newsletter)

Courriel : criabd.belgium@gmail.com

In Mémoriam

- Le Breton Patrice ORDAS (scénariste d'Ambulance 13 ou SOS Lusitania, chez Bamboo) décédé à 68 ans.
- Sœur Marie-Jérôme (Raymonde Colin) de La Louvière, membre du CRIABD.
- Claire Bretécher, dessinatrice française, admirée par Hergé, est morte à 79 ans. Elle a travaillé pour Bayard, Tintin, Spirou, Pilote et l'Echo des Savanes. Entre autres personnages : Gnan-Gnan, Cellulite, Agripine ... Thérèse d'Avila !
- André CHERET, dessinateur de RAHAN, décédé à l'âge de 82 ans. RAHAN a vu le jour en 1969 dans Pif Gadget !

Nous présentons nos condoléances aux familles éprouvées.



FLORENT JACQUES I MARIAMARIS

Cor ad Cor